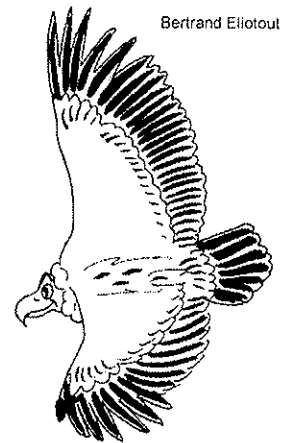




Vautours infos

La chronique de Bouldras, Arrian et Marie-Blanche



Le 31 mai 1998, le FIR est devenu la mission Fonds d'intervention pour les rapaces de la LPO.

Le Groupe Vautours

Le Groupe Vautours rassemble les différentes associations et structures travaillant sur des programmes de conservation et de gestion des populations de vautours fauves, vautours percnoptères et vautours moines présentes en France. Cette feuille de liaison se veut un lieu d'échanges des expériences de chacun sur les problématiques et les informations concernant ces trois espèces.

Editorial

Cette année 2000 restera comme un bon crû pour la "vulturologie" française, même si quelques ombres persistent au tableau.

Dans les Causses, malgré les aléas et les difficultés à fixer une colonie de vautours fauves à Navacelles, on enregistre le premier baby-boom chez les vautours moines du Tarn et de la Jonte, avec une excellente reproduction chez les fauves dont l'aire de distribution (nidification et alimentation) ne cesse de s'étendre.

Dans les Alpes avec les nouveaux venus - Verdon et Vercors -, suivre les mouvements de vautours devient un vrai casse-tête, et ce printemps dans les Baronnies les sept jeunes nés dans la nature attestent que cette nouvelle implantation alpine est promise à un heureux avenir.

Chez les percnoptères la prudence est de mise... Si la population semble stable, il n'en est pas de même des Pyrénées-Orientales au Languedoc et à la Provence... mais paradoxalement, malgré la faiblesse des effectifs et la régression de certaines populations ibériques, des vautours percnoptères reviennent, attirés par le retour des vautours fauves.

Cette année 2000, des constatations très inquiétantes de changements de partenaires chez certains couples très suivis (l'unique couple de l'Hérault a changé 3 fois de femelle en 5 ans !) sont autant de signaux d'alarme sur un risque imminent de disparition pour cette population languedocienne si clairsemée.

Il est donc grand temps que la France se dote d'un plan de restauration pour cette espèce afin d'identifier les problèmes et de passer aux actes...

La constitution de l'ébauche de stock de percnoptères captifs sous la responsabilité de Max Gallardo pour le P.N.R. du Lubéron est un signe encourageant pour l'une des facettes de ce projet.

On ne peut parler des vautours sans citer le

gypaète, d'autant que ce printemps 2000, année record, verra 11 jeunes s'envoler des Pyrénées, 2 de Corse, et 1 des Alpes françaises.

Au plan international, les nouvelles sont hélas plus mitigées... Il faut saluer la naissance d'une nouvelle fondation internationale "Transhumance et nature" dont l'objectif est, outre la reconstitution des transhumances traditionnelles en Espagne, la protection de deux espèces souvent inféodées à ce type de milieu ouvert, l'Aigle de Bonelli et surtout le Vautour percnoptère ; déjà un projet est né dans la vallée du Douro international, entre Espagne et Portugal pour protéger d'importantes populations de ces deux rapaces menacés.

En Italie, les nouvelles des vautours sont en demi teintes avec toujours des empoisonnements en Sardaigne, mais de nouveaux projets de réintroduction dans les Abruzzes.

En Espagne, il faut saluer l'extraordinaire performance des ornithologues de ce pays qui ont accompli le tour de force de recenser en 1999 leur population nicheuse de vautour fauve... 17 000 couples ont été comptabilisés, mais le chiffre probable de 20 000 couples est avancé. Il y aurait tout lieu de se réjouir de cette augmentation spectaculaire de population (plus du double que le précédent recensement) si le poison ne venait pas amoindrir cette bonne nouvelle.

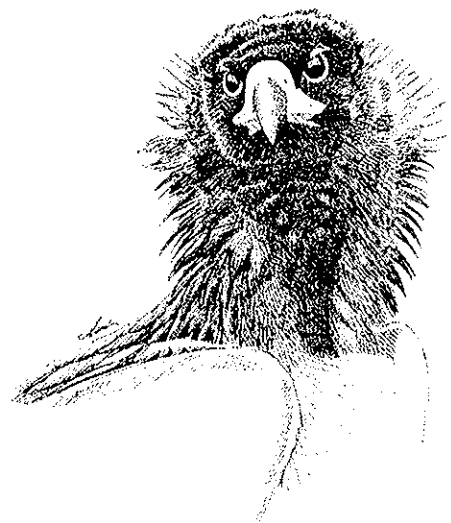
Partout en Espagne, le poison, intentionnellement disposé pour éliminer les prédateurs, tue carnivores et rapaces. La situation de l'Aigle impérial est critique, le Vautour moine marque de ce fait une stagnation de ses effectifs... En Navarre, faisant suite à la campagne "les vautours attaquent..." des cas très récents d'empoisonnements de vautours fauves (9 trouvés morts, 3 agonisants), nous montrent qu'hélas rien n'est jamais acquis.

Pour élargir ce tour d'horizon, la plus mauvaise nouvelle de cette année concernant les vautours, nous vient d'Inde. Dans ce pays, il y a peu encore paradis mondial pour 8 espèces de vautours, des régression catastrophiques affectent principalement les 2 espèces de vautours les plus communs : *Gyps indicus* et *Gyps bengalensis*.

Des comptages font état de chute de population dépassant 95% et les spécialistes n'ont pas encore tranché sur la vraie cause de cette hécatombe : poison, maladie virale ?

Une chose est sûre : devant les revirements de situation, force est de constater qu'il ne faut pas s'endormir sur les lauriers d'une situation en Europe occidentale, France et Espagne qui peut paraître encore idyllique.

Michel Terrasse, vice-Président de la Ligue pour la Protection des Oiseaux



Alexis Nouailhat

MASSIF ALPIN

Gorges du Verdon

Le 16 octobre 1999, 12 vautours fauves ont été libérés sur la commune de Rougon dans les Alpes de Haute-Provence.

Au bout d'une semaine, six vautours arrivent à se maintenir en corniche, alors que les autres sont dans le fond des gorges, coincés par le mauvais temps.

Le 3 novembre, onze vautours voient sans problème au-dessus des volières.

L'oiseau manquant à l'appel est récupéré au sud de Sartène en Corse, à 330 km de son site de lâcher. Remis en forme et rapatrié par les soins de l'UNCS, il a été relâché le 20 décembre. Trois autres vautours se sont retrouvés dans une situation délicate peu après leur libération, mais ils ont pu réintégrer le groupe quelques jours après, sans intervention humaine.

A partir de la mi-janvier, les oiseaux ont entrepris des déplacements importants par groupes de 3 ou 4, parfois sur plusieurs jours.

Ainsi, un vautour du Verdon aurait été électrocuté en Italie. Un individu a été récupéré en Allemagne, à 900 km de son site de lâcher. Rapatrié sur le site, il y a été relâché à nouveau.

Les oiseaux se cantonnent essentiellement aux abords des volières et consomment les cadavres de brebis déposés sur le proche charnier.

De nombreux échanges estivaux ont été constatés avec les vautours fauves des Baronnies et ceux du Vercors. Actuellement, la population libre du Verdon avoisine la dizaine d'individus avec des extrêmes de 6 à 12.

Un an après leur libération, les vautours sont donc toujours fixés dans le secteur et laissent augurer un bon avenir dans le déroulement de cette opération de réintroduction.

Le prochain lâcher (16 oiseaux), est programmé à partir du 8 octobre 2000.

Pierre MAIGRE / Jean-Michel TABARD, Vautours en Haute-Provence, 3, impasse St Exupéry, La Peyrade, 34110 Frontignan

Vercors

Après le lâcher de Chamaloc à l'automne 1999 trois phases de comportement ont été observées, comme ailleurs : diffusion lente descendante, puis dispersion lors de l'acquisition progressive de la maîtrise du vol et enfin regroupement. On a cependant noté des différences remarquables :

1°) l'ampleur spatiale des deux premières phases est d'un ordre de grandeur très supérieur à ce qu'on note lors des lâchers dans les reliefs de gorges ;

- le relief local permet une descente initiale jusqu'à au moins 5 km du point de lâcher, 9 km en franchissant un bref défilé ;

- au cours de la phase de dispersion, l'oiseau qui s'est le moins éloigné a fait 15 km. Les extrêmes sont allés à quelque 80 km au nord (à 8 km de la Savoie) et près de 200 km au sud, à proximité du littoral varois.

2°) le regroupement ne s'est pas fait uniquement sur le site de lâcher, mais aussi dans les noyaux de population des Baronnies et du Verdon. L'oiseau bagué AFE, parti vers le nord est resté ensuite, seul, plus de 4 mois à 20 km du point de lâcher.

A la fin de la période d'adaptation à la liberté,

quatre individus étaient morts, un disparu, neuf vivants et localisés.

Le printemps a d'abord vu une réduction du noyau de population du Diois à un seul individu du 24 mars au 4 mai, avec jusqu'à trois individus observés dans les Baronnies et quatre au Verdon. Un oiseau identifié dans les Baronnies le 10 novembre n'a plus été signalé nulle part après le 19 mars. Trois des vautours partis au Verdon l'ont quitté, l'un ayant gagné les Baronnies.

Du 4 au 17 mai au moins sept, peut-être huit vautours ont été observés sur les volières de lâcher, jusqu'à cinq ensemble :

- trois étaient issus du lâcher : AFB n'a jamais quitté le Diois, AFE (cf supra) a achevé son retour, AFF évolue du Diois aux Baronnies ;

- quatre sont des visiteurs : un non bagué, un nicheur des Baronnies et deux individus nés en 1998 et 1999 dans les gorges des Causses, dont un évoluant entre le Diois et les Baronnies.

Un recul de dix ou douze mois permettra seul un réel bilan de ce premier lâcher. On peut néanmoins d'ores et déjà affirmer que l'analyse du suivi au cours des deux premiers mois entraînera d'importantes modifications des modalités des prochains lâchers pour tenir compte d'une géomorphologie fort différente d'un relief de gorges.

La poursuite de ces lâchers est cependant une nécessité démographique impérieuse si on ne veut pas perdre le bénéfice de cet embryon de noyau de population.

Jean-Pierre CHOISY, Parc naturel régional du Vercors, 255, chemin des fusillés, BP 2, 38250 Lans-en-Vercors

Baronnies

Ce printemps 2000 est marqué par d'importants mouvements des vautours réintroduits en automne 1999 sur les Alpes du Sud (Baronnies, Verdon et Vercors).

Effectifs de la colonie de Vautours fauves des Baronnies (Sud du département de la Drôme) au 28 avril 2000 :

- 33 issus des lâchers réalisés depuis décembre 1996,

- 13 exogènes (3 bagués en Espagne, 1 bagué en vallée d'Ossau, 1 bagué dans les Causses, 3 sans bague, 1 issu de la réintroduction du Vercors et 4 issus de la réintroduction du Verdon),

- 1 né en nature en 1999 (le premier !) dans les Baronnies, soit une population d'environ 47 oiseaux libres.

Reproduction 2000

Sur les 10 pontes de cette année, une a été détruite par des grands corbeaux et un pou-

	1997	1998	1999	2000
Couples	0	3	7	13
Pontes	0	2-3	7	10
Pontes de remplacement	0	1	2-3	0
Éclosions	0	0	1	7
Envois	0	0	1	5

sin a disparu (prédation ?) deux jours après l'éclosion. Au total, 7 poussins sont nés et 5 ont pris leur envol.

Quelques faits remarquables :

* Plus d'un quart de la colonie est composé d'oiseaux exogènes.

* Plusieurs vautours exogènes se reproduisent sur le site.

* Parmi les 10 couples reproducteurs de cette année, 3 sont installés à 15 kilomètres du site de lâcher et un à 6 kilomètres (ces 4 couples ont un poussin).

* Un poussin est né dans nos volières le 4 mars 2000. Ces parents sont deux oiseaux imprégnés.

* 2 vautours relâchés à Rémuzat (un en 1999 et un en 1998) sont présents depuis quelques semaines sur les Causses.

* 11 vautours actuellement captifs seront relâchés fin 2000 ou fin 2001.

* 1 vautour fauve est mort électrocuté près de Nyons.

* 1 couple de vautours percnoptères adultes est présent sur la vallée de l'Aygues. Le premier individu est arrivé le 5 avril et le second le 20.

Une ponte a été déposée le 2 mai dans une falaise déjà occupée par un couple de vautours fauves avec poussin. La distance entre les deux nids est d'environ 15 m.

Au moins un jeune est né et a pu prendre son envol à la fin du mois d'août.

C'est la première fois depuis 19 ans que le Vautour percnoptère se reproduit dans la Drôme.

Christian TESSIER, Vautours en Baronnies, Ancienne école, 26510 Cornilhac

MASSIF CENTRAL

Grands Causses

Reproduction 2000

Vautour fauve

La saison de reproduction 2000 se caractérise par une stabilité des effectifs reproducteurs avec 75 pontes constatées, soit le même nombre qu'en 1999.

Le couple pionnier installé l'an passé à plusieurs kilomètres du noyau dur de la principale colonie, s'est consolidé cette année avec la présence de 2 couples supplémentaires. Les trois pontes ont donné naissance à 3 poussins.

54 jeunes ont pris leur envol.

Vautour moine

7 couples sont localisés dont 5 reproducteurs. La majorité des couples se situe toujours dans les gorges de la Jonte mais 2 sites sont occupés dans les gorges du Tarn, contre un seul l'an passé. Quatre poussins sont nés entre le début d'avril et la mi-mai. Ils ont tous pris leur envol sans encombre.

Depuis le début de l'année, 5 vautours moines ont été libérés.

Vautour percnoptère

Un couple est présent cette année dans les gorges du Tarn. Une ponte a été constatée et l'incubation s'est déroulée sans problème. D'après les comportements au nid, l'éclosion

semble bien avoir eu lieu. Mais le site a été déserté par le couple quelques jours plus tard. La présence d'un second couple est possible mais n'a pu être réellement prouvée.

Bertrand ELIOTOUT / Philippe LECUYER,
LPO Grands Causses, Le Bourg, 12720
Peyreleau

Jean BONNET / Jean-Louis PINNA, Parc national des Cévennes, le Château, 48400 Florac

Gorges de la Vis

Au cours des 6 derniers mois de l'année 1999, 2 observations de Vautour fauve ont eu lieu sur le site des Gorges de la Vis, une en juillet et une en novembre. Cette très faible fréquentation laissait peu d'espoir pour la saison de reproduction 2000.

Au mois de janvier 2000, 2 vautours fauves captifs ont été acheminés depuis le site de réintroduction des Baronnies vers les volières de Saint-Maurice-Navacelles pour constituer un petit noyau attractif pour les vautours libres. Malgré cela, la première observation de l'année 2000 n'a eu lieu que le 15 mars. Les repaires, habituellement fréquentés par les vautours, ne sont plus utilisés. Les aires de nourrissage n'ont également pas été visitées depuis plusieurs mois.

Début juillet, 2 vautours captifs sont venus rejoindre ceux déjà présents dans les volières. L'expérimentation avec les leurres de vautour (voir Vautours infos n°2) débutée en 1999 se poursuit cette année.

L'avenir du projet de réintroduction sur le Larzac méridional est aujourd'hui incertain. La saison de reproduction 2001 sera déterminante pour la suite.

Guillaume FRECHET / Rozen MORVAN
GRIVE, Maison de l'environnement, 16 rue
Ferdinand Fabre, 34000 Montpellier

PYRENEES

Vautour percnoptère Synthèse 1999

20 observateurs ont suivi 24 sites, contre 28 l'an passé.

21 couples ont été localisés et 17 ont tenté de se reproduire. Seuls 14 couples ont pondu et ont donné 14 jeunes à l'envol.

La productivité est de 0,67 et le succès de reproduction de 1.

Christian P. ARTHUR, Parc national des Pyrénées, 59, route de Pau, 65000 Tarbes

Erick KOBIERZYCKI ; LPO Pyrénées-Atlantiques, MJC du Lau, Avenue du loup, 64000 Pau

Vautour fauve Baguage 1999

Cette année, 29 poussins ont été marqués au nid et 18 après récupération post-envol. Des captures ont également permis de marquer 6 adultes.

Christian P. ARTHUR / Didier PEYRUSQUE
Parc national des Pyrénées



BREVES

• La reproduction du Vautour moine dans les Grands Causses

Le Vautour moine se reproduit de nouveau en France depuis 1996. Le faible nombre de nidifications ne permet pas de tirer de conclusions définitives sur les paramètres déterminant la reproduction de cette espèce. Néanmoins, la somme de données recueillies en 5 ans permet d'avoir une vision un peu plus affinée du déroulement de la reproduction de ce vautour arboricole. Dans les Grands Causses, les dates de ponte s'échelonnent généralement entre mi-février et mi-mars. La date la plus précoce enregistrée à ce jour est un 10 février, la plus tardive un 1er avril.

Le temps d'incubation est d'environ 53 à 54 jours en moyenne.

L'âge de première reproduction constatée est de 4 ans. Cependant, un couple composé d'au moins un oiseau de 2 ans a construit un nid et des accouplements ont été observés.

Les premières naissances sont enregistrées dès le début du mois d'avril et s'échelonnent jusqu'à la mi-mai. L'élevage du poussin au nid dure ensuite de 113 à plus de 120 jours. Les envols se déroulent donc de fin juillet à mi-septembre. Le juvénile reste par la suite à proximité du site de nidification et passe régulièrement la nuit sur le nid ou aux environs proches, jusqu'à 3 mois après son envol.

Bertrand ELIOTOUT ; LPO Grands Causses

• Errance d'un vautour croate

Le 7 septembre 2000, Nice-Matin relayait l'histoire d'un Vautour fauve percuté la veille par une voiture sur l'autoroute A8 entre Mandelieu et Mougins. La Ligue pour la Protection des Oiseaux a immédiatement alerté l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage qui, grâce à l'aide des pompiers, a pu récupérer l'oiseau, en piteux état mais toujours vivant, avant de le conduire dans une clinique vétérinaire de Nice.

En état de choc, très amaigri, le vautour portait de graves blessures cutanées et muscu-

laires sur le ventre et le cou, et souffrait d'une fracture du bec. Après 4 jours de soins intensifs, il se remet progressivement de ses blessures, est désormais capable de se nourrir tout seul, mais n'est pas encore considéré comme tiré d'affaire.

L'animal est parfaitement identifié grâce à une bague fixée sur une patte, et a fait l'objet de plusieurs observations à distance grâce à une large marque alaire en plastique fixée sur une plume alaire. Né en mars 2000 sur l'île croate de Cres, au milieu d'une colonie naturelle de 120 couples, il a été bagué le 7 mai. Alors que la plupart des oiseaux de cette colonie se dirigent ensuite vers les alpages autrichiens pour l'été, notre Griffon a choisi un trajet erratique et dangereux vers l'ouest : il a été successivement observé en Italie près de Cunéo le 2 septembre, à Hyères-les-Palmiers le 4-09 en pleine ville, à La Ciotat le matin du 5-09 au bord d'une route. A 14h le 5 septembre, il a failli être percuté par une voiture sur la corniche du Faron à Toulon. Epuisé, incapable de trouver la moindre nourriture, à 800km de son île natale, il semble avoir entrepris un voyage de retour en urgence avant de se faire surprendre dans les Alpes-Maritimes.

Notre jeune vagabond de 2,60 m d'envergure va reprendre des forces à Nice encore quelques jours, où il doit recevoir des soins post-opératoires. Si son état de santé continue à s'améliorer, il sera transporté dans le Parc naturel régional du Verdon, partenaire avec la LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'association Vautours en Haute-Provence et l'Office National des Forêts d'une opération de réintroduction du Vautour fauve.

Alain MOUSSU, LPO PACA, Rond point
Beauregard, 83400 Hyères

• Un trafiquant de vautours condamné

Le Tribunal Correctionnel de Libourne a condamné un trafiquant d'animaux sauvages pour la mise en vente illégale de rapaces. En 1997, Michel Giry avait été trouvé en possession de 26 vautours *Urubus* de plusieurs espèces. Constituée partie civile, la LPO Aquitaine dénonçait un trafic international en provenance d'Amérique du sud et notamment de Guyane. Le tribunal a condamné Michel Giry à 10000 F d'amende, dont 5000 avec sursis



et à verser 10000 F de dommages et intérêts à la LPO.

• **Tir sur un Vautour de Rüppell**

Le Tribunal Correctionnel de Poitiers a condamné un chasseur ayant tiré un Vautour de Rüppell. Alors que le propriétaire du vautour (une volerie), n'a réclamé que le franc symbolique, la LPO Vienne a demandé et obtenu 2000 F de dommages et intérêts. Le chasseur est également condamné à une amende de 2500 F, le retrait de son permis de chasser pendant deux ans et la confiscation du fusil.

L'accroissement est réellement époustouffiant chez le Vautour fauve et certains naturalistes avancent même un effectif possible de 20.000 couples !

Chez le Vautour moine en revanche, la tendance semble être à la stagnation. Localement, l'espèce souffre énormément du poison et des colonies entières ont été décimées. Quelques nouveaux noyaux reproducteurs parviennent cependant à s'installer et à se développer.

• **Vautour de Rüppell**

Le Vautour de Rüppell (*Gyps rüppellii*) est observé de plus en plus fréquemment dans la péninsule ibérique, depuis le début des années 1990. À ce jour, seules 12 observations ont été homologuées, mais bien d'autres sont en cours. L'espèce a tenté de se reproduire en limite Espagne/Portugal, peut-être au sein d'un couple mixte Vautour fauve/Vautour de Rüppell.

Des individus ont été contactés en train de traverser le détroit de Gibraltar, ce qui explique la provenance de ces oiseaux, dont les colonies les plus proches se trouvent au Sénégal.

Or, grâce au baguage, on a pu mettre en évi-

dence les mouvements d'erraticisme des jeunes vautours fauves européens vers le sud de l'Espagne, l'Afrique du Nord et le Sénégal. Dans leur remontée vers leurs colonies d'origine, ces vautours fauves entraîneraient vraisemblablement avec eux quelques jeunes vautours de Rüppell. L'accroissement des populations de Vautour fauve en Europe et la multiplication des échanges entre les différentes colonies, peuvent nous amener à penser que le Vautour de Rüppell sera un jour observé en France. Ouvrons l'œil !!

La Garcilla n°106, 1999
Quercus n°160, juin 1999

• **Bulgarie**

Le premier jeune Vautour fauve né en captivité en Bulgarie a été libéré ce printemps dans ce même pays. L'oiseau est porteur d'un dossard rouge à l'aile droite et d'une bague aluminium « Sofia Zoo I-003 ».

Ralf Boegel et Emilian Stojnov

• **Congrès international sur les oiseaux nécrophages**

Le 3e Congrès international sur les oiseaux nécrophages s'est tenu à Guadalajara en Espagne, du 28 avril au 1er mai 2000.

Martine Razin (LPO) y a fait une intervention sur la situation actuelle des populations françaises de vautours fauves, moines et percnoptères, ainsi que du Gypaète barbu.

• **Le Vautour percnoptère menacé aux Canaries**

Les populations insulaires de vautour percnoptère ne sont pas migratrices mais sédentaires. Aux Baléares, l'espèce se maintient bien à Minorque avec 24-33 couples, tandis que le poison l'a éliminé de Majorque. Aux Canaries, des recherches récentes ont montré une chute brutale des effectifs et une baisse importante de la productivité. L'île de Fuerteventura a vu sa population passer de 26-31 couples en 1987, à 20-22 en 1998, soit une perte de 35% en 10 ans. Lanzarote abrite encore 2-3 couples nicheurs et un seul à Alegronzo. Un plan d'action pour sauver l'espèce aux canaries a été élaboré avec le gouvernement régional.

Quercus n°160, juin 1999

INTERNATIONAL

• **Recensement en Espagne**

Le dernier dénombrement des effectifs reproducteurs de vautours fauves et vautours moines espagnols a eu lieu en 1999.

Vautour fauve : 17 089 – 17 666 couples

Vautour moine : 1 127 couples



LPO Grands Causses – Le Bourg – F-12720 Peyreleau
(tél : 05 65 62 61 40. Fax : 05 65 62 65 66. @ : lpofir@aol.com)

Conception, réalisation, maquette :

Christophe Coton, Bertrand Eliotout et Yvan Tariel



Cette lettre d'information est éditée par la Mission Fonds d'intervention pour les rapaces de la LPO

N° d'ISSN en cours

LPO © 2000 – Reproduction interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur.